

Michel, nous sommes là aujourd'hui avec toi, dans cette église que tu as sauvée de la ruine. En 1983, tu faisais partie de ce petit groupe d'hommes et de femmes qui ont créé l'association culturelle afin de trouver des fonds pour sauver l'église de la ruine car, bien que classée monument historique, elle subissait des dégradations importantes. Trouver des fonds était essentiel mais insuffisant, il fallait monter des dossiers avec ce que cela suppose de recherches, d'entretiens, de discussions. Le dossier bouclé, l'aventure n'est pas terminée : il faut lutter contre l'indifférence, l'incompétence, la négligence voire, l'hostilité. Certes tu rouspètes, tu t'emportes, mais rien ne t'arrête, tu persévères...

Aurons-nous autant de compétences, d'abnégation, de patience ? Il le faudra bien. Tu ne verras pas la réalisation de ta dernière demande : la réfection du petit clocher et des vitraux. Nous serons attentifs à ce que tout soit fait comme prévu.

D'autres projets sont en cours, certains bientôt achevés, d'autres encore en attente, bloqués par des difficultés administratives. L'un d'entre eux me tient particulièrement à cœur, je t'ai assuré qu'il aboutirait.

Il existe un autre domaine dans lequel tu es champion : le classement des documents. Grâce à toi nous avons à notre disposition un nombre important de documents classés, enregistrés, et, pour certains numérisés. Certes ce sera à nous d'aller chercher l'information, c'était si facile de t'envoyer un message pour te poser une question, demander un document, la réponse arrivait dans la journée. Tu étais inquiet du devenir des originaux. Sois sans crainte tout est prévu pour les mettre à l'abri.

L'édition, là encore tu excelles. Chaque année tu avais à cœur de rédiger un bulletin, qui te paraissait être le lien indispensable entre les adhérents, souvent éloignés, et l'association. Tu nous faisais voyager dans le temps et dans l'espace. Là encore comme c'était facile pour nous ! Il va falloir nous y mettre. Tu as rédigé de nombreux articles, réactualiser les livres écrits par Marc Verdier. Le dernier livre que tu nous as offert est une mine d'anecdotes et de renseignements dans lequel nous pourrions puiser largement.

Je sais que tu avais un projet, plus personnel, toi, le vrai Lyricantois, tu voulais tenter de rendre ce qu'était l'esprit d'un village, tu avouais ne pas trop savoir comment t'y prendre, car il ne suffisait pas de raconter la vie des gens, c'était autre chose, plus impalpable. Ce projet-là, nous ne pourrions pas le réaliser, mais peut-être parviendrons-nous à en percevoir la quintessence en parcourant tes écrits.

Le fonctionnement de l'ACL nous a rapprochés, je n'avais qu'à traverser la rue et monter dans ton bureau. Nous avons passé de longs moments ensemble, j'ai beaucoup appris, comme j'ai eu raison d'être attentive ! Nous avons ri aussi, moi, aux éclats, toi de façon plus discrète, mais c'étaient de bons moments. Te rappelles-tu cette carte postale ancienne, si drôle que nous voulions la faire rééditer ? Nous ne parlions pas que de Larchant, tout nous intéressait : sciences, histoire, politique, religion, et nous étions d'accord sur de nombreux points, nous pensions notamment qu'il n'était pas possible de croire en cette idée, si belle qu'elle soit, que peut-être après la mort une autre vie existait. Non, à cette autre vie, nous ne pouvions pas croire. Ce que j'espère de tout mon cœur aujourd'hui, c'est que tu es en train de constater que nous étions dans l'erreur. Alors Michel, peut-être n'est-ce pas adieu qu'il faut te dire, mais au revoir.

Je me tourne vers toi Assietou, vers tes enfants, pour te dire toute la tendresse que nous avons pour vous. Comptez sur nous pour vous soutenir.